

Journal du siège de Paris



Date de parution:	mars 2008
Editeur:	Tallandier
ISBN:	2847345191
Catégorie:	Histoire
Auteur:	Jacques Henry Paradis
Collection:	TEXTO

[Journal du siège de Paris.pdf](#)

[Journal du siège de Paris.epub](#)

De septembre 1870 à janvier 1871, Paris est encerclé par les Prussiens et leurs alliés. Cinq longs mois de siège sur lesquels nous possédons peu d'informations.

Témoin privilégié, Jacques-Henry Paradis, simple bourgeois de Paris, livre un regard singulier et rare sur l'événement.

À travers sa relation minutieuse des mouvements de troupes, des tensions politiques et diplomatiques et des restrictions de vivres de plus en plus drastiques, on ressent avec force tout le tragique de la situation, alors que le cri de Vive la Commune ! se fait de plus en plus menaçant. Aucun détail des réalités sordides du siège ne nous est épargné : incendies fréquents et ravageurs, multiplications des boucheries canines et félines, festins d'animaux du Jardin des Plantes. Mais on partage également la joie du départ des ballons-poste, l'arrivée des nouvelles par pigeons voyageurs... quand les Parisiens affamés ne les ont pas attrapés pour les manger.

Jacques-Henry Paradis, né en 1824, fut vraisemblablement associé d'agent de change à Paris. Préfacé et annoté par Alain Fillion. Diplômé d'économie politique, il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur la période napoléonienne (Dictionnaire intime de Napoléon, Napoléon, le tournant du destin, et La Bérézina par ceux qui l'ont vécue.) Extrait du livre : Paris fut assiégé par Attila en 451, par les Normands en 885, par les Anglais en 1420, par Henri IV en 1593, par l'Europe coalisée en 1814 et 1815 et enfin par les Prussiens en 1870. S'il n'a pas manqué d'historiens pour raconter après coup ces épisodes extraordinaires, plus rares sont les récits conjugués par les témoins du drame. Le siège de 1870 a sans doute été relaté par plusieurs chroniqueurs, mais il en est un qui a eu le courage de faire ce travail de chaque instant, s'asseyant chaque soir à sa table pour récapituler les faits militaires, les nouvelles officielles, les bruits de chaque journée, et faire part de ses impressions, bonnes ou mauvaises, de ses illusions, ses déceptions, ses craintes et même ses prévisions. De ses convictions aussi, qui sont celles d'un patriote lucide et d'un républicain modéré. Et son travail a abouti à un

volume d'un millier de pages, le Journal du siège de Paris. Paru en 1872 pour la première et unique fois, il est attribué à un certain Jacques-Henry Paradis, vraisemblablement un associé d'agent de change né en 1824, demeurant boulevard de Clichy, et père d'une fille Marie Zélia, à qui est dédié son Journal. Si l'auteur, qui a délibérément choisi l'anonymat et signe son adresse au lecteur «Un Bourgeois de Paris», comme plusieurs avant lui depuis le XVe siècle, demeure à peu près muet sur ses conditions de vie, il se montre curieux, informé et passablement cultivé, comme en témoignent les références littéraires et historiques, ainsi que sa sûreté et sa clarté d'écriture. Si ce journal du blocus, remarquable par sa précision et sa vérité en dépit d'inexactitudes liées aux rumeurs, à la propagande officielle, à une information tronquée contre lesquelles l'auteur est constamment sur ses gardes, n'a jamais été repris depuis 1872, faut-il l'attribuer au caractère touffu d'un ouvrage qui veut trop bien faire ? En allégeant les longs passages donnant les nouvelles militaires et politiques par le menu, et notre bourgeois, bloqué cinq mois dans Paris, avait tout le temps de s'y consacrer, se dégage un récit pris sur le vif, d'un réalisme sobre et d'une fraîcheur délicieuse teintée parfois d'humour.

Extrait du prologue